



## **Principes directeurs pour le bien-être animal**

## Résumé :

Le Conseil canadien des médecins vétérinaires en chef (CCMVC) est une tribune nationale de discussion intergouvernementale sur les questions et les politiques relatives à la santé et au bien-être des animaux au Canada. Le CCMVC, à titre de communauté de pratique, regroupe des membres de toutes les provinces, de tous les territoires et du gouvernement fédéral.

À l'issue de vastes consultations auprès des médecins vétérinaires en chef (MVC), le CCMVC a élaboré un document qui contient les principales directives et exprime leur compréhension collective des diverses approches et attentes relatives à l'enjeu du bien-être des animaux dans l'ensemble du pays. Ce document, fondé sur des principes, ne représente pas la position des divers ordres de gouvernement, fédéral, provincial et territorial. Il s'agit d'une référence à utiliser aux fins établies dans chaque compétence en ce qui concerne les questions de bien-être des animaux.

Le document reconnaît également que la terminologie peut varier d'une compétence à l'autre et que l'expression « bien-être » est utilisée dans le contexte plus large des soins et du bien-être des animaux comparativement au terme « protection » qui est utilisé dans un contexte réglementaire.

Compte tenu du rôle critique que joue chaque MVC dans la promotion de la santé animale dans sa compétence respective, le CCMVC a la possibilité et le devoir d'être une seule voix dans le but d'améliorer le bien-être des animaux au Canada. La compilation de la compréhension collective des différents points de vue du CCMVC vise à assurer une certaine uniformité dans la prise de décisions, les points de vue mis de l'avant au sein du plus haut centre de décision et les discussions entourant le bien-être des animaux au pays.

En prenant des décisions, à savoir de réagir ou non, et de quelle façon quand il s'agit du bien-être des animaux, il est important pour les MVC de s'entretenir entre eux en vue de s'efforcer d'adopter une approche uniforme et réfléchie. Les MVC doivent également communiquer avec les parties concernées, les éléments moteurs d'un meilleur bien-être des animaux dans l'ensemble du Canada.

**Principes directeurs :**

- 1. Traiter les animaux avec respect est un principe fondamental pour assurer un degré de bien-être acceptable pour les animaux.**
- 2. Les vétérinaires canadiens jouent un rôle crucial dans la politique, les communications et les programmes réceptifs au bien-être des animaux. Nous devons encourager les vétérinaires, à titre de professionnels, à acquérir les connaissances et la compréhension pertinentes en cette matière pour assumer ce rôle.**
- 3. Des relations de collaboration plus solides entre les partenaires de l'industrie, du gouvernement fédéral, des provinces et des territoires, les détaillants, les organisations non gouvernementales, les associations de vétérinaires, les vétérinaires privés et le milieu universitaire sont nécessaires pour assurer l'amélioration continue du système canadien de bien-être des animaux.**
- 4. L'application correcte de la législation sur la protection des animaux doit être rapide, réceptive et tendre vers des résultats uniformes dans tout le pays.**
- 5. Les décisions concernant le bien-être doivent être fondées sur un équilibre entre les connaissances scientifiques, le bon jugement professionnel et les valeurs sociales.**
- 6. Les normes nationales en matière de bien-être animal (p. ex., codes de pratique) doivent être continuellement mises à jour et révisées de façon à tenir compte des nouvelles données scientifiques et du progrès technologique.**
- 7. La transparence et la sensibilisation du public aux pratiques d'élevage d'animaux et au bien-être de ceux-ci sont essentielles au renforcement et du maintien de la confiance de la population à l'égard de l'agriculture canadienne.**
- 8. L'amélioration continue des efforts de sensibilisation du secteur agricole aux pratiques relatives au bien-être des animaux, à la science animale et aux attentes du public, notamment la conformité aux codes nationaux de pratique, est nécessaire en vue d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage et la confiance de la population envers le Canada.**
- 9. Un système canadien efficace pour le bien-être des animaux doit répondre aux demandes de la société tout en tenant compte du caractère pratique d'intendance des animaux.**
- 10. Il est important de travailler avec les fournisseurs de services sociaux pour remédier aux facteurs psychologiques et sociaux qui contribuent aux incidents que subissent les animaux.**

## Aperçu

Le bien-être des animaux au Canada semble retenir de plus en plus l'attention de la population, ce qui s'est traduit concrètement par un manque de confiance de la population relativement à la salubrité des aliments, la santé animale, la durabilité environnementale et à la commercialisation. Cette question politique difficile et complexe exige la direction que peuvent assurer les vétérinaires à l'égard de la compréhension et la prise en compte de nombreux intérêts.

Le concept du bien-être des animaux et la façon dont ils devraient être traités sont abordés selon différents points de vue et influencés par un certain nombre de facteurs (p. ex. scientifiques, économiques, religieux, culturels). Par conséquent, il existe un vaste éventail d'opinions sur ce qui est considéré comme le « réel » bien-être des animaux.

Au Canada, on se préoccupe fortement de la protection des animaux, ce qui repose sur les préoccupations éthiques de la société. Les consommateurs exigent que le Canada accorde beaucoup plus d'attention à tous les aspects de l'utilisation des animaux. Ils s'intéressent de plus en plus à l'origine de leur nourriture. La plupart des producteurs ont en place des pratiques d'élevage établies et appropriées. Ils prodiguent régulièrement des soins à leurs animaux.

En raison de l'urbanisation accrue et de l'intensification de l'élevage, beaucoup moins de Canadiens ont un lien personnel avec leur système alimentaire d'origine animale. En conséquence, la population a une compréhension limitée de l'exploitation agricole et de l'élevage des animaux. En raison de ce détachement, il est difficile de combler l'écart entre la compréhension des consommateurs et la réalité des producteurs et de parvenir à des solutions acceptables pour les deux camps. La demande publique pourrait obliger le gouvernement à répondre à ces attentes.

Les situations inacceptables pour le bien-être des animaux dans les différentes compétences ont de vastes implications pour l'ensemble de l'industrie agricole au Canada. Les exemples de problèmes relatifs au bien-être des animaux dans un domaine particulier ont des répercussions considérables sur les denrées partout au pays et sur l'agriculture en général. Les préjudices au bien-être des animaux peuvent avoir une incidence négative sur la réputation du pays et des industries. Ils peuvent entraîner la perte de marchés d'exportation, l'incapacité à accéder à de nouveaux marchés ou des conditions supplémentaires imposées aux produits canadiens aux fins de la production. Ainsi, il faut reconnaître la nécessité d'une collaboration accrue en ce qui touche les questions d'intérêt commun.

Dans le cadre de cet enjeu, le concept d'« approbation sociale » est mis en lumière; la nécessité de renforcer et de maintenir la confiance de la population pour fonctionner. L'approbation sociale est comme un sceau d'approbation qui confirme que « nous croyons que vous faites ce qui est bien ». C'est un concept qui relève du gros bon sens. Si la population vous fait confiance

pour faire ce qui est juste, les pressions n'augmenteront pas pour obtenir de plus grandes restrictions (p. ex. législation et règlements).

L'approbation sociale se mérite, puis il faut la préserver. Elle se fonde sur la croyance que les activités industrielles se conforment aux attentes et aux valeurs de la société et du marché au sein desquels elles se déroulent. C'est un flux constant qui se renforce ou s'affaiblit selon le degré de confiance que le consommateur a envers chaque partie.

La nécessité de gagner la confiance de la population est de plus en plus importante, en particulier dans un environnement de priorités et de produits concurrents, où de nouveaux concepts émergent relativement à la durabilité. Renforcer et maintenir la confiance de la population est un cadre de gestion nécessaire pour les problèmes complexes. En tenant compte des vastes perspectives de la société et en les déterminant, il est essentiel de mobiliser continuellement la société et d'interagir avec elle.

Le commerce national et international est de plus en plus le moteur de l'évolution des normes relatives au bien-être des animaux. Les entreprises commencent à exiger de leurs fournisseurs la preuve qu'elles respectent des normes précises de bien-être comme condition d'achat. Les pays importateurs commencent également à demander la preuve de normes appropriées ou plus rigoureuses.

En raison de ces faits nouveaux, au pays et à l'étranger, on s'attend de plus en plus à ce que les animaux soient élevés, transportés et tués de façon humaine et à ce que les fournisseurs puissent prouver qu'ils respectent les normes appropriées. Au Canada, les détaillants ont apporté des changements importants. Ils sont exigeants envers les fournisseurs et exercent de plus en plus de pressions pour un meilleur bien-être des animaux au Canada. À l'avenir, il est probable que la participation aux programmes d'assurance sera exigée pour participer aux marchés grand public ou y vendre des produits. Les systèmes d'assurance doivent être surveillés et vérifiés pour être crédibles.

Un volet fondamental d'un solide système de protection et de bien-être des animaux consiste à établir un cadre législatif et réglementaire rigoureux dont les éléments relèvent du contrôle fédéral et provincial. Grâce à un solide cadre réglementaire, il y aura moins de pressions sur les gouvernements et la population aura une plus grande confiance en la capacité de l'industrie à répondre aux attentes sociales. La population s'attend à ce que des lois et des règlements assurent la protection des animaux et veillent à ce qu'ils soient traités de façon humaine et responsable.

Cela dit, ces seules mesures sont insuffisantes. En plus d'un cadre législatif et réglementaire rigoureux, une infrastructure, de ressources et d'autres outils complémentaires (p. ex. formation, éducation, sensibilisation et communications) permettraient une meilleure compréhension des questions relatives au bien-être des animaux et aideraient à préserver la confiance de la population envers le secteur agricole.

De graves situations surviennent en matière de protection et de bien-être des animaux parce que les propriétaires d’animaux sont aux prises avec des symptômes de stress ou de maladie mentale. À mesure que les compétences évoluent dans la résolution de ces problèmes, la prestation de services sociaux aux producteurs et aux propriétaires d’animaux doit faire partie intégrante de la solution.

Une communication claire et efficace est nécessaire pour renforcer la confiance de la population, qui est complexe et fondée sur la perception, du moins autant que sur les faits scientifiques, sinon davantage. Pour avoir confiance, la population doit croire que l’industrie partage ses valeurs et est résolue à faire ce qui est bien. Les organisations industrielles doivent communiquer leur engagement au bien-être par des moyens clairs et efficaces afin de gagner la confiance de la population. Des systèmes transparents d’évaluation et d’amélioration continue sont nécessaires pour maintenir la confiance.

### **Définition du bien-être des animaux :**

Bien qu’il n’existe aucune définition universellement acceptée du bien-être des animaux, on se rend de plus en plus compte que le bien-être des animaux dépend de plusieurs facteurs. Il englobe le concept traditionnel de l’absence de souffrances et celui de la présence de conditions positives.

La façon dont une personne envisage la façon dont les animaux doivent être traités est influencée par ses valeurs et ses expériences. L’étude scientifique du bien-être des animaux a également fourni de bonnes bases pour influencer l’élaboration de politiques, les règlements et les normes en matière de soins prodigués aux animaux. Il existe également de nombreux moyens d’évaluer le bien-être des animaux, y compris, sans pour autant s’y limiter, la santé, la productivité, le comportement et les réactions physiologiques.

Le Canada est membre de l’Organisation mondiale de la santé animale (OIE), l’organisme international de référence pour la santé animale. Il devrait respecter ou surpasser toutes les normes de l’OIE en ce qui concerne les activités comme la production, le transport, le carnage, le meurtre des animaux à des fins de contrôle des maladies, le contrôle de la population de chiens errants et l’utilisation des animaux dans la recherche et l’éducation.

L’OIE définit le bien-être des animaux selon la façon dont l’animal compose avec les conditions dans lesquelles il vit. Le bien-être des animaux requiert la prévention et le traitement des maladies, des locaux d’élevage, des soins et une alimentation appropriés, des manipulations réalisées sans cruauté et l’abattage ou la mise à mort effectuée dans des conditions décentes. La définition de l’OIE demeure une référence solide et fondamentale pour de nombreux MVC dans l’ensemble du pays. Cette définition est énoncée à des fins de référence seulement. Les principes directeurs de l’OIE pour le bien-être des animaux peuvent également servir de référence.

### Définition du bien-être des animaux de l'OIE :

*On entend par bien-être la manière dont un animal évolue dans les conditions qui l'entourent. Le bien-être d'un animal (évalué selon des bases scientifiques) est considéré comme satisfaisant si les critères suivants sont réunis : bon état de santé, confort suffisant, bon état nutritionnel, sécurité, possibilité d'expression du comportement naturel, absence de souffrances telles que douleur, peur ou détresse. Le bien-être animal requiert les éléments suivants : prévention et traitement des maladies, protection appropriée, soins, alimentation adaptée, manipulations réalisées sans cruauté, abattage ou mise à mort effectués dans des conditions décentes.*

### **Principes des « cinq libertés » :**

Le Farm Animal Welfare Council, un comité consultatif indépendant dont le siège est au Royaume-Uni, a élaboré les « cinq libertés » reconnues à l'échelle internationale. Ils représentent une situation idéale et fournissent des directives supplémentaires dans l'évaluation du bien-être des animaux ou l'élaboration de normes ou d'autres outils.

### Principes des « cinq libertés » du Farm Animal Welfare Council :

1. *La protection contre la faim et la soif.*
2. *La protection contre l'inconfort.*
3. *La protection contre la douleur, les blessures et les maladies.*
4. *La liberté d'exprimer les comportements naturels.*
5. *La protection contre la peur et la détresse.*

### **Principes directeurs :**

En vue de remédier aux problèmes de bien-être des animaux de façon uniforme et équilibrée, les principes suivants ont été élaborés afin d'orienter les MVC qui cherchent des solutions pour favoriser le bien-être des animaux.

1. ***Traiter les animaux avec respect est un principe fondamental pour assurer un degré de bien-être acceptable pour les animaux.***

Les animaux font partie intégrante de la société canadienne. Ils sont utilisés pour le bien de l'humanité, ce qui comprend la production alimentaire, la recherche, la compagnie, les loisirs et le divertissement. S'y rattache la responsabilité de veiller au respect et au bien-être de ces animaux dans la plus grande mesure possible. La compassion envers les animaux est une valeur de longue date dans la société canadienne. Les propriétaires et les gardiens d'animaux ont le devoir d'assurer le bien-être des animaux sous leurs soins, en répondant à leurs besoins en matière de santé physique et mentale et de comportement. Nous devons également éviter de causer de la douleur ou de la détresse inacceptable ou inutile aux animaux affectés par nos activités.

La perception sociale du traitement des animaux a évolué au fil du temps. Les normes relatives au bien-être des animaux doivent suivre le rythme de cette évolution et des progrès dans les connaissances scientifiques, de la bonne pratique et de la technologie disponible. Il est important que les MVC continuent à participer activement à la discussion et à la communication des responsabilités qui se rattachent à l'utilisation des animaux, notamment le respect et la promotion d'une intendance responsable.

***2. Les vétérinaires canadiens jouent un rôle crucial dans la politique, les communications et les programmes réceptifs au bien-être des animaux. Nous devons encourager les vétérinaires, à titre de professionnels, à acquérir les connaissances et la compréhension pertinentes en cette matière pour assumer ce rôle.***

Comme la société change d'attitude au sujet du bien-être des animaux et s'y adapte, les vétérinaires sont des intermédiaires essentiels pour sensibiliser la population et se porter à la défense des attentes. Le dialogue a dépassé les besoins primaires en matière de santé. Les vétérinaires sont indispensables pour éduquer les producteurs, l'industrie et les représentants du gouvernement en réponse aux questions plus larges qui concernent le bien-être de l'animal.

Les vétérinaires ont un rôle important à jouer dans l'élaboration d'une politique publique dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux. Leur expertise est indispensable pour remédier aux lacunes et trouver un équilibre entre les droits et les intérêts des personnes et le bien de la société. Les discussions sont difficiles, car elles dépassent le domaine des sciences pour s'aventurer dans la recherche de l'équilibre des divers intérêts. L'expertise vétérinaire accrue et son point de vue dans l'élaboration de politiques à plusieurs niveaux au sein du gouvernement et dans les contextes non gouvernementaux pourraient permettre des progrès en la matière.



Le Conseil canadien des médecins vétérinaires en chef (CCMVC) est bien placé pour livrer ce message à la communauté, le rôle plus important que les vétérinaires doivent jouer dans la promotion d'un solide système de bien-être des animaux. Il est important que le CCMVC souligne la nécessité d'acquérir une plus grande expertise vétérinaire dans la politique, les communications et les programmes qui concernent le bien-être des animaux.

Il est également essentiel pour nous d'adopter l'infrastructure vétérinaire en place au Canada. Avec cinq écoles vétérinaires au pays, l'expertise vétérinaire est suffisante pour contribuer à mieux éduquer les producteurs à l'égard des normes relatives au bien-être des animaux. À mesure que nous progressons dans la résolution des problèmes de bien-être des animaux, les vétérinaires doivent être en première ligne. Les écoles vétérinaires doivent faire les investissements nécessaires dans la recherche, l'expertise et les ajouts au programme afin de répondre aux demandes relativement au bien-être des animaux.

Le rôle que les vétérinaires peuvent jouer dans l'orientation de la politique publique relative à la santé et au bien-être des animaux doit être mis en relief dans le programme de médecine vétérinaire auprès des nouveaux diplômés. Dans la cadre de la profession vétérinaire, il est admis que pour jouer un rôle actif et influent dans le bien-être des animaux, les étudiants doivent, au cours de leurs études et de leur perfectionnement professionnel, acquérir une bonne compréhension du bien-être des animaux, des concepts d'élevage et de la façon dont ils peuvent s'appliquer pour améliorer le bien-être des animaux.

***3. Des relations de collaboration plus solides entre les partenaires de l'industrie, du gouvernement fédéral, des provinces et des territoires, les détaillants, les organisations non gouvernementales, les associations de vétérinaires, les vétérinaires privés et le milieu universitaire sont nécessaires pour assurer l'amélioration continue du système canadien de bien-être des animaux.***

Le système canadien actuel pour le bien-être des animaux comporte un certain nombre de forces, notamment les suivantes :

- une tradition de soins des animaux et de bon élevage;
- un solide fondement scientifique pour nos décisions et une bonne capacité en matière de science du bien-être des animaux;
- un réseau de différents intervenants qui collaborent en assumant divers rôles et responsabilités (p. ex. gouvernement, industrie, vétérinaires professionnels, organisations non gouvernementales et scientifiques).

La collaboration et la coopération fructueuses sont importantes pour ceux qui contribuent à améliorer le bien-être des animaux au Canada. Un dialogue permanent aidera à déterminer qui

est le mieux placé pour susciter le changement et indiquer l'information, les connaissances, les compétences ou les messages requis pour aborder cet enjeu.

Au fil des dernières années, le Conseil national pour le soin des animaux d'élevage (CNSAE) a été un défenseur de première ligne actif des pratiques relatives au bien-être des animaux d'élevage au Canada. Le CNSAE a réuni différents intervenants en vue d'élaborer des codes de pratique pour les soins et les manipulations des animaux d'élevage. Il a créé un processus pour l'élaboration de programmes d'évaluation des soins prodigués aux animaux. Il a servi de tribune pour un dialogue ouvert sur le bien-être des animaux d'élevage. Le CCMVC soutient le travail du CNSAE.

Même si tous les médecins vétérinaires en chef (MVC) ne sont pas les chefs de file en matière de bien-être des animaux dans leur compétence respective, l'une des plus grandes influences que pourrait avoir le CCMVC serait de demeurer proactif en soulignant les pratiques acceptables et inacceptables relativement au bien-être des animaux auprès de la population, des médias et de l'industrie. En outre, le CCMVC soutient la promotion des codes nationaux de pratique pour les animaux d'élevage du CNSAE comme normes minimales en matière de bien-être des animaux à adopter ou pour orienter le cadre législatif ainsi que les pratiques qui ont cours dans les fermes. Ce rôle de premier plan aidera à mobiliser tous ceux qui sont concernés par les soins aux animaux et leur bien-être dans les compétences respectives. L'objectif est de parvenir à une plus grande uniformité dans les normes relatives au bien-être des animaux, tout en tenant compte d'autres enjeux importants, comme la salubrité des aliments et la biosécurité.

Les MVC doivent promouvoir sans cesse la collaboration continue, car chaque intervenant a un rôle important à jouer dans l'approche nationale uniforme du bien-être des animaux. Le partage de l'information, des idées, des activités et des priorités individuelles resserrera les liens entre les parties concernées et permettra d'améliorer le bien-être des animaux dans l'ensemble du Canada.

***4. L'application correcte de la législation sur la protection des animaux doit être rapide, réceptive et tendre vers des résultats uniformes dans tout le pays.***

Au Canada, les cadres réglementaires dans les provinces, les territoires et au gouvernement fédéral varient. Toutefois, les résultats uniformes doivent être une priorité au Canada. À titre de chef de file de la santé et du bien-être des animaux, le CCMVC peut exercer son influence et exprimer la nécessité de formuler et d'appliquer la législation et les règlements pertinents de façon uniforme dans tout le pays. Dans chaque compétence, il faut prévoir la reddition de comptes en cas de non-conformité. L'industrie doit accepter qu'il n'y ait aucune tolérance pour les infractions répétées au système. Les MVC, dans leur rôle de chef de file en matière de santé animale, peuvent faire passer ce message.

Les codes nationaux de pratique constituent une norme de référence pour assurer le respect du bien-être et de la protection des animaux d'élevage. Qu'on y fasse renvoi ou non comme ligne directrice ou qu'ils s'inscrivent ou non dans la législation et les règlements, il est important que les industries canadiennes de production animale adoptent un régime de réglementation uniforme et prévisible en ce qui concerne le bien-être des animaux clair, à la fois pratique et abordable, qui répond aux attentes croissantes de la société.

À mesure que les cadres réglementaires sont modernisés, il est important de s'efforcer d'établir des cadres axés sur les résultats qui correspondent aux perceptions sociales en évolution. Il faut mettre l'accent sur une approche concertée et des objectifs communs et s'efforcer de produire des résultats précis. Par ailleurs, dans certains cas une approche plus normative pourrait être requise.

**5. Les décisions concernant le bien-être doivent être fondées sur un équilibre entre les connaissances scientifiques, le bon jugement professionnel et les valeurs sociales.**

Au Canada, il existe des exigences législatives et réglementaires qui établissent des normes minimales à l'égard de la protection ou du bien-être des animaux. L'application correcte de la législation sur la protection des animaux doit être rapide, réceptive afin d'éviter aux animaux les souffrances, la négligence et la crainte indues.

Le commerce national et international est de plus en plus un moteur de l'amélioration des normes relatives au bien-être des animaux. Les pays exigent la preuve de normes appropriées ou plus rigoureuses dans ce domaine. Avec le temps, les producteurs et les transformateurs devront peut-être faire des efforts pour surpasser les normes minimales relatives au bien-être des animaux. Il pourra être nécessaire de changer d'attitude et de modifier les mesures pour s'acquitter des obligations internationales et s'adapter à l'évolution des valeurs sociales de la communauté internationale.

**6. Les normes nationales en matière de bien-être animal (p. ex., codes de pratique) doivent être continuellement mises à jour et révisées de façon à tenir compte des nouvelles données scientifiques et du progrès technologique.**

L'intérêt et les opinions dans la population canadienne continuent de subir l'influence de l'afflux croissant d'information, positive et négative, au sujet du bien-être des animaux. Par conséquent, il est impératif que les normes relatives au bien-être des animaux soient continuellement renforcées, mises à jour et révisées à mesure que de nouvelles données sont

disponibles. La capacité de recherche dans le domaine du bien-être des animaux doit augmenter et être facilitée au Canada.

Une approche robuste et cohérente du bien-être des animaux fait partie du développement durable. Elle est importante pour la protection de la santé animale, la productivité et la compétitivité du secteur canadien du bétail et de la volaille. Idéalement, le but ultime est d'avoir un système complet pour le bien-être des animaux au Canada, y compris les animaux d'élevage, qui tient compte des valeurs canadiennes et s'appuie sur des normes nationales éclairées par la science. En outre, ce système engloberait une trousse d'outils d'évaluation et de conformité qui aideraient à remédier aux problèmes rapidement et de façon uniforme au besoin. Le système proposé favoriserait la confiance de la population, au Canada et à l'étranger, en matière de santé et de bien-être des animaux.

Il est important que les MVC préconisent la révision et la mise en œuvre rapides des normes de l'industrie nationalement reconnues, à mesure que la société évolue dans son attitude à l'égard des soins prodigués aux animaux et l'adapte, ou que les découvertes scientifiques et les progrès de l'industrie justifient les modifications à la législation et aux codes de pratique existants.

***7. La transparence et la sensibilisation du public aux pratiques d'élevage d'animaux et au bien-être de ceux-ci sont essentielles au renforcement et au maintien de la confiance de la population à l'égard de l'agriculture canadienne.***

Le bien-être des animaux est préoccupant pour une grande partie de la population. Comme le Canada est largement un pays urbain, de nombreux consommateurs ont peu de notions des cycles de vie du bétail ou de ce qui se produit dans une ferme. Les consommateurs s'inquiètent de plus en plus de la façon dont les animaux sont traités dans les fermes et les installations pour les animaux d'élevage. Cette situation souligne la nécessité d'assurer en particulier le respect des normes dans un système plus large, et de veiller à ce que les animaux soient bien traités.

Les produits animaux sont largement utilisés. Les consommateurs s'inquiètent de la façon dont ils ont été traités, surtout dans le contexte de la production alimentaire. Le bien-être des animaux est une question qui peut prêter à confusion pour les consommateurs. Un grand nombre d'entre eux ont une connaissance limitée des pratiques courantes dans les fermes et des répercussions de ces pratiques sur le bien-être des animaux. Il est indispensable de faire en sorte que les consommateurs connaissent et comprennent mieux les problèmes liés aux animaux d'élevage.

On s'attend de plus en plus à ce que l'industrie soit plus transparente à l'égard de la façon dont les animaux sont élevés, transportés et tués, de sorte que les consommateurs soient mieux

informés au sujet de l'industrie agricole au Canada. Il faut privilégier les exemples, comme la diffusion vidéo en continu des installations de production, les projets de parois en verre, les visites virtuelles des fermes et d'autres outils dans l'ensemble de l'industrie agricole pour fournir des renseignements précis sur le comment et le pourquoi de l'élevage des animaux.

**8. *L'amélioration continue des efforts de sensibilisation du secteur agricole aux pratiques relatives au bien-être des animaux, à la science animale et aux attentes du public, notamment la conformité aux codes nationaux de pratique, est nécessaire en vue d'améliorer le bien-être des animaux d'élevage et la confiance de la population envers le Canada.***

Il est essentiel de partager l'information et l'expérience au sein des entreprises agricoles, entre celles-ci et dans l'ensemble des compétences afin de favoriser une meilleure compréhension du bien-être des animaux au Canada. Les intervenants doivent être informés des codes de pratique, des normes de l'industrie, des exigences législatives et réglementaires et des activités de promotion de la conformité (p. ex. régimes d'assurance, les lignes téléphoniques d'urgence, formation et certifications).

L'éducation et la sensibilisation, nous l'espérons, réduiront le nombre de cas où des animaux sont en détresse. Les organisations industrielles doivent poursuivre la communication intersectorielle en vue d'assurer une approche harmonisée. Le soutien peut être démontré par le partage et la promotion des pratiques exemplaires de gestion et la sensibilisation accrue à ces normes auprès d'un public plus vaste.

Plusieurs modes de communication sont à la disposition de chaque compétence, y compris la promotion de l'éducation permanente et de la formation sur la ferme en ce qui a trait aux obligations relatives au bien-être des animaux et à leur protection. Les producteurs doivent avoir accès à des matériels simples et conviviaux, comme des instructions visuelles et des vidéos de démonstration pour aider à la prise de décisions.

Des programmes d'évaluation des soins prodigués aux animaux doivent être élaborés et soutenus autour d'un élément central pour démontrer des normes rigoureuses relatives au bien-être des animaux. Il faut faire la promotion des codes nationaux de pratique comme modèles pour les besoins obligatoires en matière de bien-être des animaux (c.-à-d. les exigences) et comme guide pour l'amélioration continue (c.-à-d. pratiques recommandées). Les programmes d'évaluation des soins prodigués aux animaux doivent faire intervenir des vétérinaires et d'autres spécialistes qui ont de l'expertise dans le bien-être des animaux dans de nombreux aspects de l'élaboration et de l'exécution des programmes.

**9. *Un système canadien efficace pour le bien-être des animaux doit répondre aux demandes de la société tout en tenant compte du caractère pratique d'intendance des animaux.***

L'élevage a une influence importante sur le bien-être des animaux. Dans tout système de production, les connaissances, les compétences et le comportement des personnes qui soignent les animaux font partie intégrante de la norme de bien-être. La population s'attend fortement à ce que des pratiques acceptables d'euthanasie et d'abattage soient adoptées, qu'elles soient à jour et fondées sur la science moderne et visent surtout le bien-être des animaux.

Alors que le système canadien relatif au bien-être des animaux doit s'efforcer de répondre aux demandes de la société, il est important de garder à l'esprit qu'un meilleur bien-être des animaux peut entraîner des coûts, en particulier à court terme. Dans un contexte agricole, une proportion importante des coûts associés aux améliorations dans le bien-être des animaux incombera au producteur.

La plupart des producteurs ont déployé des efforts résolus pour assurer un degré acceptable de bien-être à leurs animaux (p. ex. par la formation, le perfectionnement des systèmes d'élevage et les pratiques d'alimentation). En revanche, l'absence d'une connaissance générale de ces pratiques et d'information au point de vente limite actuellement la capacité du consommateur à faire un choix éclairé

Nous devons veiller à avoir l'appui de la société lorsque nous travaillons à l'amélioration continue du bien-être des animaux au Canada. Les MVC, dans leur compétence respective, peuvent continuer à transmettre ce message à mesure que nous explorons les problèmes relatifs au bien-être des animaux et que nous y remédions en conséquence.

***10. Il est important de travailler avec les représentants des services sociaux pour remédier aux aspects psychologiques et sociaux qui contribuent aux incidents que subissent les animaux.***

Les problèmes relatifs à la santé mentale ou à la détresse des propriétaires d'animaux sont souvent liés aux problèmes de bien-être de ces animaux. Par exemple, l'accumulation d'animaux est souvent le symptôme d'un grave problème de santé mentale. Ils sont incapables de s'occuper de tous ces animaux et de leur prodiguer les soins appropriés. La santé mentale des personnes responsables d'animaux est le lien critique à de nombreux cas de négligence. Les mauvais traitements infligés aux animaux sont souvent le symptôme d'un autre problème (p. ex. la relation entre la violence envers les animaux et la violence conjugale).

Une relation plus solide entre les organismes gouvernementaux pour fournir des services de soutien à l'aspect humain du problème de bien-être des animaux doit être envisagée.

L'intercommunication entre les organismes de protection des animaux et d'autres formes de services sociaux est nécessaire.

Il arrive souvent que les propriétaires et les producteurs de bétail, qui gagnent leur vie et considèrent que leur valeur pour la société est représentée par les animaux qu'ils possèdent, ne reconnaissent pas leur incapacité à fournir à ces animaux des soins adéquats à mesure qu'ils vieillissent. Cela entraîne de graves implications personnelles pour leur propre santé et bien-être lorsqu'une mesure corrective est requise en vue d'assurer que les normes relatives au bien-être des animaux sont respectées.

Alors que nous nous efforçons de remédier aux problèmes de bien-être des animaux dans une compétence respective, il est également important de tenir compte du volet humain lors de ces incidents (c.-à-d. les problèmes et les difficultés des personnes qui peuvent entraîner la négligence des animaux). Il importe de collaborer étroitement avec notre communauté de santé publique et les médecins hygiénistes en chef, ainsi qu'avec d'autres intervenants qui peuvent être concernés (p. ex. policiers, pompiers, inspecteurs municipaux) lorsque des problèmes de détresse ou de santé mentale apparaissent chez des propriétaires d'animaux ou que leurs contraintes physiques les empêchent de prodiguer les soins appropriés à leurs animaux.

La communication constante entre les organismes gouvernementaux et le contact avec les services de soutien pour obtenir des conseils sur la meilleure façon de trouver une solution pour l'élément humain dans les incidents que subissent les animaux sont des volets importants pour y remédier.